



IMO-IRIKISI VOL. 8, N°1&2 Juillet-Décembre 2016

La revue des Humanistes du Bénin, Faculté des
Lettres, Arts et Sciences Humaines



SOMMAIRE:

Editorial.....	i
<hr/>	
ARCHEOLOGIE- HISTOIRE & GEOGRAPHIE	
1. AZONHE B. et al. : Disparités d'aménagement liées aux infrastructures et équipements...	3
2. MEZOP T. NOUMISSING, A. : Fonction des disques sur tessons réutilisés du Faro ...	15
3. N'DAH, D. et al. : Action anthropique et mise en place du Dahomey-Gap...	27
<hr/>	
ARTS & LITTERATURE	
1. ALLABA D. I.: Bildnismotive, Nachbarschaft, Konflikte...	45
2. CAPO-CHICHI L.C.: Gender Issues in Colonial Igboland ...	55
3. DOVONOU F.: Zivilcourage und dramaturgisch couragiertes Engagement ...	67
4. GRAYO J. : La représentation du carnavalesque ...	77
5. KOUADIO K. H.: Gattungstheorie und Formen...	87
6. KOUSSOUHON, L. et al. : Exploring interpersonal metafunction in selected excerpts...	97
7. SAGBO S. G. : Hauptmotive aus den beninischen Märchen	107
8. SEGUEDEME, H. A. et al.: Joseph Conrad's heart of darkness...	115
9. SOUANGA K. D. : Vladislav Sikorski: Trauriges Schicksal in Rolf Hochhuts <i>Soldaten</i>	123
10. TCHIBOZO R. : Étude du concept Global Modernism	129
11. TOH Z. P.: Investigating the Enunciative Functions of Discourse ...	139
12. TOPPE E. L.: Grenzen und Migration. Die Frage des Fremden ...	147
<hr/>	
DIDACTIQUE & LINGUISTIQUE	
1. BATAMOSSI HERMANN V. : Consecuencias que se desprenden de los contactos...	157
2. BROU-DALLO C. : Environnement sociolinguistique et apprentissage de l'anglais ...	167
3. DEGBEVI C.A. : Etude contrastive des systèmes phonético-phonologiques...	175
4. DIAGNE M.: Principes phonétiques et phonologiques en lexicographie africaine...	187
5. KINHOU S.-M. : Pour une étude morphosémantique efficiente des anthroponymes...	199
6. KOUAME Y.E. : Analyse de quelques aspects morphologiques du DIDA ...	211
7. RAIMI F.A: A prospective view on African civilization ...	219
8. TAM S.: Grammatikprogression und Kontextbezug ...	227
9. UWAMAHORO A. : Contribution du dessin dans le développement cognitif de l'enfant	239
<hr/>	
PHILOSOPHIE & SOCIETE	
1. ADEGOUN A.R. et al. : Addiction aux stupéfiants de l'enfant victime ...	249
2. AGOSSAVI S.: „Fa“ und Gedächtniskultur in Benin ...	257
3. AHODEKON S.C.C. et al. : Alphabétisation et développement en milieu rural ...	267
4. AKODJETIN E. F. : De la grammaire traditionnelle à la grammaire philosophique ...	285
5. BETEMANE SALIHOU A.-B. et al. : Persistance de la pauvreté des producteurs d'igname...	299
6. COOVI G. et al. : Dérèglements climatiques, mobilités sociales et développement ...	307
7. DIDEH, D. G. A. et al.: Martin Heidegger : sens et actualité d'un engagement politique	317
8. GANYE K. et al. : Etre pasteur évangélique à Cotonou ...	327
9. HINNOU, P. et al. : Ces ONG qui pacifient les élections au Bénin ...	335
10. HOUNKPATIN P. C. : Quelles Réflexions pour une amélioration de la côte des artistes plasticiens ...	345
11. INANAN K. G. : Langue, éducation et culture ...	355
12. MEHINTO M. M. et al. : Influence des facteurs psychiques	365
13. NOGBOU E. H. : La toile, la tempête et la quiétude	379
14. SEMDE C. : L'éthique de la responsabilité ...	385
15. SILEMEHOU A.P. et al. : Culture et représentations des accidents de la circulation...	395
16. ZONGO G. : Entendement et raison chez Kant et chez Hegel	405
<hr/>	
ANNONCE	
Abonnement.....	page 3 couverture
Notes aux auteurs.....	page 4 couverture

COMITE DE REDACTION DE LA REVUE IMO-IRIKISI

Directeur de publication

Flavien GBETO, Professeur Titulaire
Doyen de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines

Rédacteur en Chef par intérim

Pierre MEDEHOUEGNON, Professeur Titulaire

Comité Scientifique :

Houkpati B. C. CAPO, Professeur Titulaire (Benin), Adrien HUANNOU, Professeur Titulaire (Benin), Christophe Segbe HOUSSOU, Professeur Titulaire (Benin), Augustin AINAMON, Professeur Titulaire (Benin), Paulin HOUNTONDJI, Professeur Titulaire (Benin), Albert NOUHOUAYI, Professeur Titulaire (Benin), Flavien GBETO, Professeur Titulaire (Benin), Michel VIDEGLA, Professeur Titulaire (Benin), Issa TAKASSI, Professeur Titulaire (Togo), Lebene P. BOLOUVI, Professeur Titulaire (Togo).

Comité de Lecture:

Lettres, Langues et Arts: Flavien GBETO, Professeur Titulaire
Philosophie, Société, Sciences de l'Education et Psychologie: Gabriel BOKO, Professeur Titulaire
Sciences Historiques et Géographiques: Christophe Sègbè HOUSSOU, Professeur Titulaire

Secrétariat de Rédaction

Dr. Vincent ATABAVIKPO, Maître de Conférences

Toute correspondance (suggestions ou projets d'articles) doit être adressée au :
Comité de Rédaction de la revue IMO-IRIKISI
01 BP 526 COTONOU
République du Bénin

imo.irikisi@gmail.com
flavien.gbeto@flash.uac.bj

Toute reproduction, même partielle de cette revue est rigoureusement interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi 84-003 du 15 mars 1984 relative à la protection du droit d'auteur en République du Bénin.

ISSN 1840-6106

Dépôt Légal N° 4236 du mardi 04 Août 2009 à la Bibliothèque Nationale

POUR UNE ETUDE MORPHOSEMANTIQUE EFFICIENTE DES ANTHROPONYMES AFRICAINS PAR LA RECONTEXTUALISATION

Par

Sévérin-Marie KINHOU

MC/FLLAC/UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

Email : sevekinhou@gmail.com

Résumé

L'onomastique selon (Dubois et al. 2012, 334) 'est une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres. On divise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personnes) et toponymie (concernant les noms de lieu)'. Cette recherche a pour but de proposer une approche d'analyse morphosémantique par la recontextualisation des noms individuels en milieu fon. A partir d'une base de données d'une centaine de noms propres (noms individuels, de famille ou de naissance), elle analyse et rend compte de leur fonctionnement ainsi que leur motivation lexico-sémantique. Comme la parole, le nom anthroponymique serait sacré chez les fonnu et en tant que tel, constituerait-elle une richesse tant sur le plan de la linguistique que de l'anthropologie ? Elle postule le recours à la recontextualisation c'est-à-dire, à l'énoncé complet pour une analyse morphosémantique plus efficiente.

Mots clés: onomastique, anthroponyme, mot construit, recontextualisation, morphosémantique.

Abstract: *Onomastics according to (Dubois and alii 2012:334) ' is a branch of lexicology studying the origin of the proper names. One divides sometimes this study into anthroponymy (concerning the proper names people) and toponymy (concerning the place names)'. The purpose of this research is to propose an approach of morphosemantic analysis by the recontextualization of the individual names in fon medium. 'From a data base of a hundred proper names (individual names, of family or birth), it tries to analyze and include/understand in order to give an account of their operation and their motivation lexico-semantics. Like the word, the name anthroponymic would be crowned at the fonnu and as such, it would constitute a richness as well in the field of the linguistics as of anthropology? It postulates the recourse to recontextualization i.e., with the complete statement for a more efficient morphosemantic analysis.*

Key words: onomastics, anthroponyme, built word, recontextualization, morphosemantic.

0. Introduction

Dans beaucoup de langues africaines, l'adage affirme que le nom de personne¹ est inspiré par l'intérieur de la concession. L'anthroponymie ou la science des noms de personne est la partie de l'onomastique qui étudie les noms de personne. L'anthroponyme ou nom de personne, nom de famille ou encore appelé patronyme est une réalité sociolinguistique qui permet de déterminer les préoccupations passées, actuelles et futures du groupe social auquel appartient son porteur en milieu africain. L'objectif de cette étude est de montrer que le nom de personne n'est pas une simple lexie, une unité lexicale du discours. Il s'étend à tous membres d'une même famille², soit quatre générations environ. Il n'est plus strictement individuel et s'impose de ce fait à son porteur et à tous. Cette étude propose d'un point de vue morphosémantique la classification selon deux types de noms de personne.

¹ Nous remercions tous les auditeurs de la dernière promotion du DEA/EDP/FLASH de leur contribution. Que notre jeune collègue Comlan X. FANTOGNON qui a accepté de relire le texte, trouve ici notre profonde reconnaissance.

² Notre enquête a pris en compte les familles qui existent depuis au moins quatre générations environ cent (100) ans. La notion de famille comme la langue est dynamique, évolue à travers le temps.

A l’instar de la classification des phrases, on peut classer les noms de famille (NF) en deux catégories : les NF simples (syntagme, composé) et les NF complexes (à deux propositions). Enfin elle pose en général la problématique du mot dans les langues Gbè, car le nom de personne doit-il s’analyser comme une unité minimale de signification ou comme un énoncé ou voire un texte?

1. L’entité Gbè

Le fongbè fait partie du continuum dialectal Gbè selon la dernière classification des langues Kwa proposée par Stewart (Voir Williamson & Blench 2000, 29) qui fait du Gbè l’un des onze embranchements du proto- kwa du New Kwa de (Stewart, 1989) correspondant aussi au Western Kwa de Greenberg. A la différence de (Capo, 1989), Stewart propose que le Gbe se subdivise en deux groupes : le premier groupe comprendrait deux subdivisions : la première qui s’éclaterait en deux sous-subdivisions comprenant les langues Ewe et Gen-aja et la deuxième subdivision comprenant les dialectes fon-phla-phela. Le fon appartient à la deuxième subdivision.

1.2. Bref aperçu sur le fongbè

Le fongbè se présente aujourd’hui comme l’une des langues véhiculaires, la plus parlée dans les centres urbains les plus importants du Bénin, avec plus de trois millions (3.000.000) de locuteurs et une forte concentration dans les départements méridionaux. Le fongbè, parler de Ouidah (lingua franca) fait l’objet de notre étude. Selon (Gbéto, 2000a), le système consonantique et vocalique du fon présente vingt une consonnes et douze voyelles. Pour les tons il en a identifié six dont deux ont statut de phonèmes. Notons que les tons y assument une fonction distinctive comme dans la plupart des langues africaines qui sont aussi dites langues tonales. Par exemple :

Soient les phrases en (1) et (2) :

(1) é dó dǒ dǒ ‘implanter un mur, faire une fondation’

PPS semer mur bas

(2)

(2a) é nyǒ ‘c’est pourri’

‘PPS’ ‘pourrir’

(2b) é nyó ‘c’est bon’

PPS être bon

Si l’on devrait éluder les tons (unités suprasegmentales) de la première phrase, les trois mots apparemment identiques (unités segmentales) en (1) s’écriraient de la même manière c’est-à-dire avec les mêmes graphes, mot pour mot. En réalité, cette phrase n’aurait plus sa valeur sémantique en Fongbè.

De même que celle en (2a) et (2b) se ressemble sauf en un seul point où **nyǒ** s’oppose à **nyó** au niveau suprasegmental. Cette étude notera pour cette raison tous les tons des noms de personnes pour une lecture aisée et pour respecter leur valeur sémantique.

1.3. Structure des mots

La morphologie s’intéresse à la structure grammaticale des mots. La syllabe est à la base de la structure des mots du fongbè qui distingue les types de syllabes suivants :

V: à ‘tu (pps)’ ; CV : mǎ ‘nudité’ ; VCV : àǔ ‘dent’ ; CCV : cyán ‘trier’ CVCV: zǎnwì ‘suie’. Au niveau syntaxique, le Fongbè est une langue à structure SVO comme le montre l’exemple ci-après : S+V+N → Sé+kló+ká (Séklóká) Sèkloka ‘nom de famille’

1.4. Formation des mots

Plusieurs travaux notamment Capo (1988), ont montré les potentialités du Gbè en matière de création lexicale. Les unités lexicales (verbales ou nominales) encore appelées unités de base sont analysées en *Gbe* comme des mots non construits. Dans leur forme la plus simple, elles présentent la structure :

B		T	
(V)	+	CcV	où T représente n’importe quel ton.

Lorsqu'il s'agit d'un nominal, le mot non construit comprend donc un préfixe vocalique (intoné B) suivi d'un radical nominal de structure CcV. Le verbal lui, comporte un préfixe tonal B suivi d'un radical CcV.

A partir de ces unités lexicales de base, on peut former d'autres unités lexicales, c'est-à-dire des mots construits, soit :

- par dérivation suffixale, ou préfixale, autrement dit, par adjonction à la racine nominale d'un suffixe, ou d'un préfixe

- par infixation en insérant un morphème à l'intérieur du lexème de base

- par composition ou juxtaposition de deux, trois et même quatre unités.

Ces différentes associations donnent des composés et des dérivés. Nous présentons quelques règles de constructions :

1. N + SUF \longrightarrow N

2. N₁ + N₂ \longrightarrow N

3. N + Adj \longrightarrow N

4. V + N \longrightarrow N + REDUP + V

5. V + V \longrightarrow N

6. Préf + base verbale \longrightarrow N

A titre illustratif, nous présentons ici quelques noms de personnes construits comme Gbètó 'nom de famille', comme kpògbè 'nom de famille', comme Gnahoui 'nom de famille'

Le gbè utilise d'autres processus de formation des noms tels que la troncation, la reduplication pour ne citer que ceux-là.

Soulignons que dérivation et composition sont donc deux procédés qui rentrent dans les 'mots construits' où d'une manière générale en Gbè, quand les deux éléments du nom construit sont des noms N₁ et N₂ nous pouvons avoir : SN \longrightarrow Dt-Dé \longrightarrow N₁ + N₂ \longrightarrow N

2. Les données et méthode

2. 0. Essai de définition des termes clés

2. 0. 1. Le contexte

Le **contexte** d'un événement inclut les circonstances et conditions qui l'entourent; le **contexte** d'un mot, d'une phrase ou d'un texte inclut les mots qui l'entourent. Le concept de contexte issu traditionnellement de l'analyse littéraire est aujourd'hui utilisé dans de nombreuses disciplines scientifiques. Suivant la discipline en question le sens que l'on donne au concept de contexte mérite d'être précisé. En linguistique, communication et en sociologie par exemple, le **contexte** est l'un des facteurs de la communication, qui influe sur le sens d'un message (comme une phrase) et sur sa relation aux autres parties du message (tel un livre). Il correspond à l'environnement dans lequel la communication a lieu, et à n'importe quelles perceptions de l'environnement général qui peuvent être associées à la communication. Ainsi, le contexte est le "cadre" de perception à travers lequel on émet ou on reçoit un message (il est à différencier du cotexte). Notons que le contexte peut être général ou particulier selon différents documents. Soulignons qu'un texte peut avoir été écrit longtemps après les événements qu'il raconte, il y a alors un décalage chronologique. Il y a le contexte des faits racontés et celui de l'énonciation (moment de la rédaction du document). Il s'agira dans le cadre de ce travail essentiellement des données qui sont constituées de faits racontés et de données extraites de documents écrits.

Selon (Vendryes, J., 1921, 231), 'Le mot n'existe que par le contexte et n'est rien par lui-même. C'est le contexte qui détermine le sens du mot'. La sémantique est l'étude scientifique du sens et de la signification. Puisqu'elle est une science, elle se doit de définir son objet d'étude et son instrument d'analyse. D'où, la nécessité de faire une différence entre sens et signification.

2. 0. 2. Sens et signification

Le sens est le contenu notionnel du signe linguistique ou de la phrase. C'est ce à quoi renvoie le signifiant. Il est donc prévisible car attaché à la définition du signe ou déductible des composantes du mot ou de la phrase. **Ex** : Lion renvoie à un animal qui a des griffes et une crinière ; cette notion attachée au signifiant est prévisible pour qui connaît la langue.

Le lion mange : le sens de cette phrase est la somme des sens de ses composants.

La signification est le sens en contexte, c'est-à-dire le sens que prend un ou une phrase selon le contexte dans lequel il est énoncé. **Ex** : Les lions se mangent entre eux selon le contexte d'énonciation peut avoir plusieurs significations: entre autres. C'est la première fois que je vois cela. Les personnalités s'entre-déchirent pour le pouvoir.

La difficulté de cette définition est que certains linguistes emploient ces termes pour exprimer une autre réalité, par exemple, que le sens est la signification en contexte d'énonciation. (Baylon et Mignot, 1995) résumant bien le débat sur la définition de ses deux termes de la manière suivante : **le sens**, c'est ce que veut dire un mot, un énoncé sans les précisions liées à l'emploi ; tandis que la **signification est** ce que veut dire un mot, un énoncé avec les précisions liées à l'emploi. Il faut donc vérifier la terminologie de chaque auteur lorsqu'on aborde un ouvrage de sémantique. Pour ce qui nous concerne, dans la présente analyse nous retiendrons la définition ci-dessus. A titre illustratif, nous présentons ici quelques noms de personnes pour montrer la différence entre sens (prévisible) et signification (sens contextuel).

Vòdúnnò³ ← Vòdún+nò (divinité+Suf) 'prêtre du vodun', Vodounon 'nom de famille'
 àvòlòntó ← àvò+lò+n+tó (tissu+tisser+Suf) 'tisserand', Avolonto 'nom de famille'
 gbètó ← gbè+tó (brousse+Suf) 'chasseur', Gbéto 'nom de famille'
 àtánxwlétó ← àtán+xwlé+tó (barbe+raser+Suf) 'barbier', Atanhouèlèto 'nom de famille'

2.1. Hypothèses et présentation des données

La notion de composition s'opposant à celle de dérivation, les approches modernes voulant faire intervenir les deux procédés de création endogène parlent de **mots construits**. Partant de ce postulat pouvons-nous faire l'hypothèse qu'en gbè, tous les noms anthroponymiques sont construits. Puisque le contexte est indispensable, pour analyser l'anthroponyme en recourant à nécessairement à l'énoncé complet, là se pose alors la problématique du contexte des faits racontés et celui de l'énonciation. Notons enfin que l'étude se veut synchronique et donc se base essentiellement sur des données qui sont constituées de faits racontés et de données extraits de documents écrits.

Tous les mots retenus ici constituent des entrées⁴ dans un dictionnaire. Cette démarche constitue une première dans l'étude sur nos langues qui ne sont pas toutes pourvues de descriptions systématiques. Lesdites données sont tirées des ouvrages de référence (dictionnaires), livres d'histoire, mémoires. L'enquête a associé les deux méthodes classiques de collecte de données: l'enquête directe (interviews) et l'enquête indirecte par questionnaires. Après le dépouillement de plus de cent fiches, environ quatre vingt cinq (85) anthroponymes ont été retenus. Nous avons rencontré beaucoup de difficultés au cours de ladite enquête du fait que le nom touche à la personnalité, à l'ego. Le système de transcription utilisé est celui en vigueur au Bénin (Alphabet des langues nationales⁵) de 1975.

Le nom individuel dans la civilisation de l'oralité est l'objet de toutes les disciplines sociales dont plus spécifiquement la linguistique. Selon (Apovo, 2005, 193) "En prononçant le prénom d'un individu on peut agir sur son esprit, son âme, sa conscience, le contraindre à une action ou le confiner à un état. Le nom peut aussi situer l'individu suivant son origine familiale, suivant ses rapports sociaux". Le nom peut-être considéré comme un code à décrypter. Tous les noms de personne ont-ils une signification ?

Tout est dans 'le nom individuel', le nom de personne ou le nom propre. Certains informateurs ont refusé de remplir le questionnaire d'enquête, et nous ont signifié nous les citons: 'on ne s'amuse pas avec le nom de mon père'. C'est dire l'importance accordée au nom dans nos sociétés encore fortement de tradition orale et surtout l'ambition à vouloir entreprendre une telle étude ! Il faut souligner ici que cette étude porte sur ce qui est dit et non sur le non dit qui constituent les deux pans de chaque anthroponyme fon.

³ Vòdúnnò est le prêtre de la divinité vaudou selon (Höftman H. 2003, 376). Mais, au Bénin, plusieurs membres du clergé porte ce nom ; pour ne citer que cet exemple.

⁴ Nos données (substantifs) ont été vérifiées dans les ouvrages de références tels de (Höftman H., 2003) Dictionnaire Fon-Français avec une esquisse grammaticale, Rudiger-Köppe Verlag Köln et (Segurolo R.P. et Rassinoux J., 2000) Dictionnaire Fon-Français, Madrid SMA.

⁵ Suite au séminaire des 21, 22 et 23 Août 1975 sur l'harmonisation et la normalisation des Alphabets des langues de la sous-région, séminaire qui a regroupé: le Togo, le Ghana, le Niger, le Burkina Faso (ex. Haute Volta), le Nigéria et la République du Bénin (alors République Populaire du Bénin), le gouvernement, par Décret N°75-272 en date du 24 Octobre 1975, a rendu officiel et obligatoire l'alphabet national pour l'écriture de toutes les langues béninoises.

La présente étude est conduite selon deux principes :

(1) Elle ne peut se mener que dans la même aire linguistique qui ne doit pas être confondue avec les limites géographiques, car très souvent les mêmes noms de personnes se retrouvent dans deux différentes communautés linguistiques. C'est certainement pourquoi on doit spécifier l'origine de ladite famille dans la communication courante. Ici le regroupement linguistique des parlers Gbè en cinq sections ou dialectes de (Capo, 1988, 101) est celui que nous avons suivi.

(2) Elle se veut strictement synchronique et diachronique, aborde l'aspect sémantique en structure profonde. L'énoncé complet qui a généré le nom individuel montre comment la langue crée le nom qui fait l'objet de la présente étude.

La dichotomie langue/parole de F. de Saussure est transposée et vérifiée dans le nom de personne Fon qui est ici attribué à toute une famille ou même à une collectivité est en même temps un fait de parole 'dite' qui est un acte individuel et un fait social, car appartenant à la même entité linguistique Gbè.

Le nom fon n'est pas forcément le mot qui est visible mais tout un énoncé. Donc le nom est souvent une partie ou/et un discours : 'c'est-à-dire ce qui est en train d'être dit'. C'est l'énonciation qui est un acte individuel d'utilisation de la langue dans une situation donnée qui se traduit par la production d'un énoncé.

Le fon pose comme suit la question, pour savoir ce que veut dire le nom de son interlocuteur:

é té dǒ wè ē dǒ bō dǒ ? ou é té dǒ wè mǎxó lé dǒ bó dǒ ? Littéralement traduit: qu'est ce que les vieux disent (signifient) par... ou bien que signifie... ou qu'entend-on par ?

Le nom de personne peut-être considéré comme 'la parole dite' un discours et non une unité lexicale de signification du discours, c'est-à-dire une lexie.

Le culte du nom fort '**nyisyénsyén**' (fongbè) constitue le côté dialectique qui suscite la convoitise de tous : chercheur comme simple individu curieux. Comme tout signe linguistique à deux faces, le signifiant et le signifié selon (F. de Saussure, 1916), l'anthroponyme chez tous les peuples en général, et chez les africains en particulier véhicule un message, un programme surtout le nom fort d'un souverain peut être considéré comme un discours-programme (cf Houédogni, Hwèdǒnyí [ɣwèdǒɲí]). A vouloir les analyser scientifiquement serait une gageure ! Cette étude qui se veut fiable, ne se limite pas à l'interprétation observable (structure de surface) des anthroponymes. Nous n'en présenterons ici que des interprétations synchronique et diachronique. Les deux importants travaux qui m'ont encouragé et inspiré sont ceux de (Guédou, 1980) et (Apovo, 2005). Notre projet de confectionner à terme, un ouvrage de référence 'Le dictionnaire des anthroponymes du Bénin' a commencé depuis 1993. Cette étude présente le matériau lexicographique partiel ainsi constitué et analysé.

2.2. Résultats et analyse

La spécificité de ce travail est qu'il se base sur des données documentaires écrits comme les faire-part, les fiches d'annonce (baptême, mariage, nécrologies ...) et de fiches d'enquête (cf questionnaire annexé), des ouvrages de référence tels que les dictionnaires qui compilent les points de grammaire, car un bon dictionnaire avant le champ sémantique, présente la phonétique (API), la catégorie grammaticale et des exemples. Le fongbè fait partie aujourd'hui des langues les mieux pourvues de documents scientifiques fiables. Ce qui est un avantage certain surtout en morphologie et lexicologie.

2.2.1. Présentation des données

Une dizaine de noms de famille sont présentés comme suit :

Le nom de famille tel qu'il est orthographié selon l'officier d'état civil (orthographe française).

Le nom de famille écrit selon l'alphabet des langues nationales (ALN)

Le non de famille transcrit selon l'API (2005) tel qu'il est prononcé par leurs porteurs.

L'origine (voir le questionnaire d'enquête⁶) entre parenthèse

⁶ Questionnaire (Fiche d'enquête)

Son but est de collecter des données pour la rédaction sous forme de dictionnaire, d'un livre sur les noms de famille d'Afrique Occidentale.

Nom de famille.....

Enoncé complet.....

Prononciation.....

(Transcription phonétique selon l'Alphabet Phonétique Internationale ; API)

L'énoncé complet duquel est tiré le nom écrit selon ALB (Alphabet des langues nationales du Bénin)

La traduction dudit énoncé en français très proche de la langue source.

2.2.2. Quelques noms de famille

De notre corpus nous avons extrait une dizaine de noms qui nous paraissent plus licites à l'analyse. Ce sont :

Derlin⁷ (Zinsou Emile), (1918-2016) orig Sud et Centre-Bénin (Ouidah, Kotagon). Ancien président de la république du Dahomey de 1968-69, Homme politique, médecin et écrivain.

Ghézo, (1818-1858) ancien roi du Danxomè org. Abomey, nom de famille (grande) du sud-Bénin. Nom de famille contemporaine.

Vilon, nom de famille (grande), org Abomey (sud-Bénin). Ex Romain Vilon Ghézo, ancien président de l'Assemblée Nationale révolutionnaire, grand chancelier de l'ordre.

Sèmèvo, nom de famille (grande) du sud-Bénin.

Sèmassa, nom de (baptême) personne (garçon et fille) du sud-Bénin (très répandu).

Mèvo, nom de famille (grande) du sud-Bénin.

Glèlè, nom de souverain du Danxomè (1858-1889), nom de famille org. Abomey. (Nom de famille contemporaine).

Kiniffo, Nom de famille (grande) orig. Ouidah (Sud-Bénin), ex : Professeur Henri Valère Kiniffo (1930-2010), ancien secrétaire général du Cames, Chirurgien, Doyen/FSS/UAC.

Adounvo, nom de famille (grande) org. Ouidah et Abomey (sud-Bénin).

Gbèhanzin, nom de souverain (célèbre) du Danxomè (1889-1894), org. Abomey (sud-Bénin). Nom de famille contemporaine.

Guidimadjègbè (Gidìgidi mà jè gbè) nom de famille (grande), org Ouidah et Abomey (sud-Bénin). La vie n'a pas besoin de brutalité (le bien ne fait pas du bruit).

Des données collectées, après leur dépouillement sont analysées et classées.

3. Analyse

3.1. Outil d'analyse

Cette étude s'inspire de l'analyse des mots construits faite par (Corbin, 1990) qui postule que *'la spécificité d'un mot construit par rapport à un mot non construit est que le sens d'un mot construit est construit compositionnellement par rapport à sa structure morphologique. Un mot construit n'est pas l'association d'une forme et d'un sens, mais celle d'une structure morphologique, qui n'est pas nécessairement observable dans la forme du mot et d'un sens qui ne se confond pas nécessairement avec le ou les sens lexicalisé (s).'*

Pour montrer que nos parlars créent la plupart de leur matériau lexical de manière associative, nous choisissons quelques items attestés dans le discours courant que nous analysons. Mais avant, nous présentons quelques essais de définitions du concept **Nyi(kó) 'nom'**

3.2. Discussion

3.2.1. Définition du concept Nyikó 'nom'

G. Calame-Griaule a écrit que le **nom** peut être considéré comme une sorte de définition sociale de l'individu, un instrument par lequel la personne est appréhendée par la société. La dation du nom se fait au cours du baptême de l'enfant.

Pour (Guédou, 1980, 11) le nom est en effet une réalité ethnologique, un /xó/ 'parole' où l'on peut lire les préoccupations passées, actuelles et futures du groupe dans lequel est né son porteur. C'est un lieu d'expression culturelle où se reflète la vision du monde de la communauté et où s'actualisent

Origine ethnique (Groupe socio - culturel) :

Zone d'origine : (Préciser Pays, Département, Sous-préfecture, Village, Quartier).....

Signification :

.....* A remplir et à envoyer à: M. KINHOU Séverin - Marie :

Enseignant chercheur au DSLC et INALA, 03 BP1279 Cotonou (Bénin) courriel :skinhou2001@yahoo.fr/sevekinhou@gmail.com

⁷ Derlin, un sous nom est la francisation de Dê-wê-lin [dêwèlè] (Emile Derlin Zinsou (nom du 1^{er} garçon jumeau en milieu Aja-Tado)).

les rapports entre les /gbɛ́tɔ́/ "Etres vivants humains", le gbɛ́dótɔ́/. "le créateur", les /nũ̀d̀yɛ́swímè/, "le monde invisible" et le milieu écologique. Le /nyìkɔ́/ est aussi une réalité psycho-sociale, un facteur d'intégration de l'individu à son groupe.

Pour les Fon (Bénin et Togo), l'enfant a une valeur capitale et pour son père qui l'a engendré, l'un des devoirs les plus fondamentaux. Celui-ci à travers le nom donné à sa progéniture communique son projet, son vœu du temps présent ou du futur. On peut parfois y lire son passé.

(Kinhou, 2015) distingue en anthroponymie africaine deux grandes classes: le nom **apo-attribué** et le nom **auto-attribué**. Du grec **apo** qui signifie 'loin de' le nom apo-attribué en tant que tel, n'est pas choisis par son porteur contrairement au nom que s'attribue une personne dans la société. De façon générale, un africain est porteur d'au moins quatre noms à savoir: l'**anthroponyme ou nom de famille**, c'est-à-dire celui de son géniteur par exemple dans une société patriarcale comme chez les fon (Bénin), le **nom de naissance**, celui que le nouveau-né reçoit le jour de son baptême, son **nom religieux** (croyance), et suivant sa date de naissance, le **nom du jour de naissance**. Tous ces noms sont **apo-attribués**, s'imposent à lui comme la famille dans laquelle il naît donc qu'il n'a pas choisi. D'où l'adage populaire 'on ne choisit pas sa famille, ni ses parents'. Ensuite viennent les noms auto-attribués comme les surnoms, les noms forts (souverains), de jeux (clubs, groupes), selon sa profession (chasseur). Notons que d'autres noms peuvent s'ajouter si l'individu est un jumeau, selon le sexe, selon le rang (1^{er} garçon, 2^{ème} ou 4^{ème} (Anani en milieu Gbè ou Aja-Tado) pour ne citer que ceux-là.

Par rapport à la typologie des noms de personnes, (Guédou, 1980) distingue plusieurs types de noms car selon lui, l'individu change de nom chaque fois (sept) qu'il change de statut. Ainsi en milieu fon, on parle de *v̀nyí* " nom d'enfance, qu'il reçoit dès sa naissance ; *d̀onkpévũnyí* ou *wĩnyà wĩnyányí* "nom de jeunesse".

Il peut changer celui-ci s'il devient chef par le *g̀annyí*.

D'une manière générale et sur la base des données collectées, le fon distingue six types de nom :

(1) **les noms de jour de naissance**, comme *Kɔ́jɔ́* (Lundi), *K̀omlàn* (Mardi), *K̀okú* (Mercredi), *K̀ɔ́vɔ́* (Jeudi), *K̀ofí* (Vendredi), *K̀ómlàn*, (Samedi) *K̀osí* (Dimanche). Ils sont les plus systématiques et présentés comme des sous noms⁸ souvent abrégés.

(2) **les noms événementiels tels que les noms de jumeaux** : *H̀oxónyíkɔ́* comme *Zĩnsú* (Zinsou) et *S̀agbó* (Sagbo) puis *D̀osú* (Dossou) le suivant des jumeaux.

(3) *v̀odũnsívĩnyí* sont les noms des enfants adeptes d'un vodun⁹

(4) **les bonymes** comme: **Bognon** [*B̀onýɔ́*], **Bodjrenou** [*B̀òjrɛ̀nú*], **Bognaho** [*B̀onýí àxɔ́*], **Boya**¹⁰[*B̀òyá*]...

Il faut souligner que Houn [*h̀un*] est synonyme de *v̀odún* 'divinité' dans beaucoup de communauté du continuum Gbè. Il est préfixé, infixé ou suffixé comme les substantifs. On les retrouve dans les noms propres suivants: **Hountondji** [*H̀untɔ́njí*], **Houéhoundé** [*Xwéhũndè*].

(5) **les noms forts 'nyìsyén'** comme les noms des souverains: *Glèglè* [*glèlè*], *Béhanzin* [*gbèhànzìn*], *Guézo* [*gèzò*], *Agonglo* [*àgònglò*]

(6) **les noms proverbiaux** c'est-à-dire ceux qui possèdent des caractéristiques stylistiques ou syntaxiques du proverbe ou qui proviennent de lui. Ce sont tous les autres noms de personnes à connotation de sagesse comme *Nonvignon* [*ǹovínýɔ́*], *Gbégnonvi* [*gbènyóví*], *Azandossessi*, *Azãndòsesí*, *Sèmassa* [*sémásà*], *Zomayitohoué* [*Z̀omāyitõxwé*].

Généralement les circonstances d'attribution peuvent déterminer les "noms d'enfance" qui sont attribués par les parents. Par exemple : Les noms du jour de naissance¹¹ : **àzàngbényí**

Ils sont les plus systématiques et les plus couramment attribués que le fon puisse porter à condition de connaître le jour exact de sa naissance et autres précisions. L'officier d'Etat civil les désigne par prénom 'indigène' par rapport aux prénoms religieux du calendrier gréco-latin. Cf. tableau N°1: Calendrier hebdomadaire tel qu'il est pratiqué aujourd'hui.

⁸ Nom de famille + initial du sous nom + prénom.

⁹ Ce sont des noms qui se terminent –si (Lokossi [lokosi], Agbessi [aggbesi], Aguessi [agesi]).

¹⁰ Selon (Apovo, 2005), Ce nom propre est décomposable en : Bohwan yá (la guerre de Bo commence), originaire de Ouidah, quartier Lèbou.

¹¹ Pour protéger sa progéniture en milieu Fon, le père change ce nom de jour ou ne le révèle pas au grand public.

Nous présentons une dizaine de noms de famille sur la base des données collectées en 2.1. Nous avons : l'anthroponyme suivi de la base (énoncé complet) et structure syntaxique.

Derlin

1. **Derlin** Dê-wê-lin¹² (Zinsou Emile)

2. [dɛrlɛ]

[dè wè lɛ] Dê-wê-lin

3. /père/Actualisateur/compter/

4. 'Le Père dispensateur de toutes les grâces a distingué cet enfant'

Enoncé complet : Tiré de l'énoncé complet : mētó wé nyī dè bō lén vī élō dō mē mē (dè wē lén)

Derlin (francisé) traduit par l'auteur (Zinsou Emile Derlin 2012, 20)

2. **sémásà** (sèmassa)

1. sémásà

2. [sémásà]

3. /destin/Nég/vendre/

4. Le destin n'a pas accepté.

Enoncé complet: é nyī sé mà sà, mēdé mō nō xò (gungbè) 'Si le destin ne le vend pas, l'homme n'achète pas' (traduction littérale).

3. **Mèvò** (Mèvo)

mèvò

1. mè vò¹³

2. [mè vò]

3. /personne/terminer, finir/

4. Absence de personne.

Enoncé complet: vī lòn nù nú mē ó mē vò 'si ton enfant t'accepte, tu n'as plus besoin de personne d'autre'

4. **Vilón** (Vilon)

1. vī lòn

2. [vī lɔ̀ nù nú mē ó mē vò]

3. /enfant/accepter/chose/personne/Dét/personne/terminer/

4. 'si ton enfant t'accepte, tu n'as plus besoin de personne d'autre'

Enoncé complet : vī lòn nù nú mē ó mē vò

5. **Kinifò** (Kiniffo)

1. kīnī kīnī fò

2. [kīnī kīnī fò]

3. /lion/pâte/

4. 'la pâte du lion'

Enoncé complet: lànmdó kīnī kīnī fò 'Aucun animal ne peut s'enquérir des nouvelles du lion'.

Famille originaire de Ouidah (Professeur Henri Valère Kiniffo, ancien secrétaire général du Cames).

6. **Adūnvò** (Adounvo)

1. dūndūn mō nō vò tó

2. [dūdū mō nō vò tó]

3. /puiser/Red/Neg/tarir/puits/

4. 'le fait de puiser l'eau ne tarit pas le puits'

Enoncé complet

7. **Hwēdónyĩ** (Houédogni)

1. hwē cē nū ná dō nyĩ

2. [Hwēdónyĩ]

3./temps/Poss/bouche/Fut/avoir /nom/

4. 'mon règne aura un nom'.

Enoncé complet

¹² Zinsou E. D. 2012 En ces temps là..., Mémoires, Editions Riveneuve, Paris, pp 20

¹³ Dictionnaire Fon-Français, Höftmann H. p. 377

Dada Gbèhanzin (Houédogni), roi contemporain, disparu en 2013.

8. Ghézo (1818-1858)

Gèzò (Ghézo)

1. Ghezo

2. [Gē dè zō mā sí gbě]

3. /Oiseau cardinal/aor nég+lancer/feu/nég/aor nég+mettre feu à/brousse/

4. Gē dè zō mā sí gbě

« L’oiseau gè (oiseau cardinal qui a des ailes rouges) brille comme le feu, mais ne met pas feu à la brousse » **Rés/roi** : Quartier Gbècon hounli

Énoncé complet

9. Glèlè (1858-1889)

Glèlè (Glèlè)

Glè līlē mā nyó zé

[Glè līlē mā nǒ zé]

/Champ/labourer/nég/aor nég+être bon/prendre/

« On ne saurait soulever une masse étendue (comme un marécage), un champ labouré. »

Énoncé complet

10. Gbèhànzìn (Gbèhanzin)

Gbèhanzin (1889-1894)

Gbē wē hēn àzin bò àyì jīé

[Gbē wē vè àzì bò àjì jīé]

/Monde/emph/aor+tenir/œuf/et/terre/aor+mesurer/

« Notre monde a produit un œuf dont seule la terre sent le poids. »

Énoncé complet

11. Gìdìgìdì mà jè gbè (Gidimadjègbè)

1. Gìdìgìdì mà jè gbè

2. [Gìdìgìdì mà jè gbè]

3. /Brutalité/ Nég/ convenir/vie/

4. ‘La vie n’accepte pas la brutalité’ (énoncé proverbial).

Énoncé complet

A travers ces quelques règles de construction nous pouvons dire que la construction des noms de personne est identique par rapport à celle qui gouverne la construction des substantifs. Selon leur construction et la microsyntaxe qui les gouverne, nous pouvons distinguer deux types de noms de personne : les noms de personne simple et les noms de personne complexe.

Toute recherche dans chaque domaine, surtout en sciences humaines et sociales appelle dès le départ une définition claire de l’objet sans laquelle la porte reste ouverte à toutes sortes de confusions et d’équivoques. Selon (Hazoumè Paul 1980, 149). " Le grigri est un symbole que la loi rend efficace dans l’esprit des africains".

Le nom dans la civilisation de l’oralité est l’objet de toutes les disciplines sociales dont plus spécifiquement la linguistique. Selon (Apovo 2005, 198) "En prononçant le prénom d’un individu on peut agir sur son esprit, son âme, sa conscience, le contraindre à une action voire le confiner à un état. Le nom quant à lui, situe l’individu suivant son origine familiale, suivant ses rapports sociaux". Plusieurs langues africaines traduisent l’idée selon laquelle c’est le contexte, l’environnement, c’est en observant la maison que l’on donne un nom à l’enfant. Le fon lui pense que : **E nò tùn mē nyí bò xwé nò bũ ǎ** ‘quand on connaît le nom de quelqu’un, on doit connaître sa maison’.

3.2.2. De la perspective de recherche de l’étude

L’objectif de ce travail est de donner des arguments pertinents qui militent en faveur de la nécessité de recontextualiser les anthroponymes fon en particulier et d’une manière générale ceux de tous les africains. Si déjà leur prononciation pose d’énormes difficultés phonétiques car leur écriture s’est basée sur l’orthographe des langues européennes au point que nos noms de famille sont méconnaissables aussi bien morphologiquement que sémantiquement. L’attribution des anthroponymes africains ne se fait pas au hasard. Elle tient grand compte des contextes sociolinguistique, culturel, historique, obstétrical, psychologique, environnemental, économique des géniteurs de son porteur. Tout ceci justifie la motivation sémantique des anthroponymes créés de

manière ‘fantaisiste’. L’anthroponyme en structure de surface n’est pas toujours transparent. Aussi doit-on recourir à l’énoncé complet qui dévoile les non-dits, l’interprétation explicite des constituants (éléments lexicaux) en association qui se trouvent en structure profonde et qui sont l’expression de la communauté de son porteur. La micro-syntaxe contenue dans chaque nom est bel et bien retrouvée dans la syntaxe de la langue d’origine.

Depuis plus de cinq décennies de description scientifique des langues africaines par les chercheurs africains, le moment n’est-il pas venu de faire le point de l’aménagement du corpus des langues africaines? Nous pensons qu’il est temps de doter nos langues d’un code d’écriture comme les langues des pays développés.

Conclusion

L’objet de la présente recherche, comme celle de l’étude des langues (la linguistique) est la connaissance de l’homme et son écosystème à savoir son origine, son histoire, sa culture qui transparaissent dans son nom. C’est peut être pourquoi, l’onomastique est et continue de susciter la convoitise de beaucoup de chercheurs.

Il a été montré au cours de cette brève étude onomastique qu’en milieu fon, d’une manière générale, la plupart des anthroponymes fon sont construits à l’instar des noms (substantifs) de la langue courante. Tous les noms de personnes ne sont pas liés aux divinités. Le nom anthroponymique est un marqueur d’identité. C’est un identifiant qui doit avoir nécessairement un contenu sémantique lisible et transparent.

Les lois doivent être votées pour protéger et réglementer l’orthographe¹⁴ des noms anthroponymiques. Nous terminons par cette citation de (F. Fanon, 1952) ‘Peau noire, masques blancs’! Chacun est libre de choisir son nom, qu’il veut porter et signer. On peut être de la culture A et choisir de signer, porter, de se faire attribuer celui de la culture B. Mais on doit veiller à l’écrire suivant les règles orthographiques de la langue de l’origine de son nom. Ceci peut faciliter la promotion de son nom, de sa langue vecteur de sa culture. Donnons un vrai visage à nos noms que nous portons. L’individu d’une manière générale ne choisi pas son nom, puisse qu’il le lui est imposé à sa naissance ! Mais dès qu’il grandit et le porte, à moins qu’il décide pour une raison personnelle de le changer. Il veillera à lui garantir une bonne prononciation. L’étude doit s’étendre à un corpus plus vaste en vue de dégager la systématique des anthroponymes pour une monographie onomastique du nom traditionnel chez chaque entité linguistique du Bénin. Cette étude peut aider à sauvegarder et à différencier les noms de famille des prénoms traditionnels d’une manière générale, car de nos jours la distinction est parfois difficile. Les prénoms d’hier deviennent des noms de famille d’aujourd’hui. Il est urgent et nécessaire de sauvegarder la richesse que constituent les noms de personnes. La codification des noms de famille s’avère indispensable et partant celle des langues africaines qui constituent leurs vecteurs en vue de promouvoir un environnement lettré en Afrique. C’est dans ce cadre que nous avons créé depuis peu le LACUD-PELAF (Laboratoire d’étude des langues, cultures et développement pour la promotion d’un environnement lettré en Afrique). Il vient de lancer un vaste chantier de numérisation des documents écrits en langues africaines consultable dès l’année 2017 sur son site Web à l’Université d’Abomey-Calavi (UAC).

Le nom est un marqueur d’identité. C’est à juste titre qu’on le nomme ‘identifiant’. Pris dans l’approche saussurienne du signe linguistique, l’identifiant doit être pourvu d’un contenu sémantique. Replacer le nom dans son contexte est indispensable, le chemin sera long mais nécessaire. Seul le contexte pourrait garantir une interprétation sémantique plus efficiente des noms africains surtout à l’heure actuelle où l’on assiste à la destruction systématique de vestiges des civilisations. Cette approche pourrait bien aider à identifier les anthroponymes des célèbres ascendants africains dont l’histoire est peu connue.

¹⁴ Parmi les six pays de la sous-région qui ont pris l’initiative de rendre officiel et obligatoire l’alphabet national pour l’écriture de toutes leurs langues, (et contrairement aux pays anglophones), seuls les pays francophones se collent encore à l’orthographe française !

Références bibliographiques

- Akoha, B. 1980, *Quelques éléments d'une grammaire du fɔ-gbè : nominal et syntagme nominal*. Thèse de doctorat du 3^e cycle, Paris III
- Apovo, C.J. 2005, *Anthropologie du 'Bo' (Théorie et pratique du gri-gri)*, CNPMS, Porto-Novo.
- Capo, H.B.C.1988, *La Renaissance du Gbè*, Hamburg Buske.
- Dubois, J. et ali. 2012, *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*, Paris : Larousse.
- Gbéto, F., 2000a, *Les emprunts linguistiques d'origine européenne en fon (Nouveau Kwa, Gbe : Bénin). Une étude de leur intégration au plan phonético-phonologique*, Koln ; KOPPE.
- Guédou, G. A. G, 1985 *Xó et Gbè, langage et culture chez les Fon (Bénin)*, Paris.
- Hagège C., 1982, *La structure des langues*, Paris, PUF, Que sais-je ?
- Höftman H. 2003, *Dictionnaire Fon-Français avec une esquisse grammaticale*, Rudiger-Köppe Verlag Köln.
- Homburger, L. 1957, *Les langues négro-africaines et les peuples qui les parlent*, Paris : Payot, 343p.
- Huannou Adrien, Igué M. et Tossa C. Zéphirin, 2001, *Dictionnaire des noms propres de personnes au Bénin*, Vol 1, Département de l'Ouémé et du Plateau, 93p.
- Kinhou, S-M. 2002, *Essai d'interprétation du concept de « livre » en Gbe : Cas des parlers Fon et Phla - phera*, in Gbegbo/Etudes Gbe/ Gbe studies 1 : III - 134 Labo Gbe (Int), Garomè.
- 2004, *Le nom construit en Gbè à partir de la morphologie lexicale du xwelagbè*, Lomé, Thèse de doctorat unique.
- 2014, *Typologie des anthroponymes fon à travers la morphosyntaxe in Particip' Action*, Volume 6, Janvier 2014, Lomé-Togo, pp 271-285, ISSN 2071-1964.
- 2014, *La formation des mots en Gbè : structures et interprétations des noms forts 'nyisyensyen' de souverains fon d'Abomey in Cahier d'Etudes Linguistiques*, CEL N°8-2014, ISSN 1659-6285, Novembre 2014, pp. 258-279
- Saulnier P. 2002, *Noms de naissance, conception du monde et du système de valeurs chez les Gun au Sud-Bénin*, SMA, Madrid.
- Segurola R.P. et Rassinoux, J. 2000, *Dictionnaire Fon-Français*, Madrid SMA.
- Tchitchi, yaovi, Toussaint, 1979, 'Eléments de toponymie, d'anthroponymie et d'ethnonymie', in communications tome 2, séminaire national de formation linguistique, Lokossa, 3-12 avril, pp. 134-144.
- Yebou, E. 2008, *Etude morphosémantique des anthroponymes en milieu aja*, mémoire de Maîtrise de linguistique UAC, Cotonou.
- Westermann, D. 1930, *A study of the Ewe language* (transl. By B. Smith) London:Oxford University Press.
- Zinsou E. D. 2012, *En ces temps là..., Mémoires*, Editions Riveneuve, Paris.